

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 111 (1975)
Heft: 35

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

35

Montreux, le 28 novembre 1975

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

1172

et bulletin corporatif



Sommaire

COMMUNIQUÉS

AVEPS	810
Camps scolaires	810
Petite question	810

LES YEUX OUVERTS

sur la publicité	811
------------------	-----

DES LIVRES POUR LES JEUNES

BIENTÔT NOËL

Un cahier spécial de 8 pages, détachable	817
--	-----

LECTURE DU MOIS

J.-P. Chabrol	825
---------------	-----

PAGE DES MAÎTRESSES ENFANTINES

Noël	827
------	-----

SIMPLE PROPOS

Le bain secondaire	828
--------------------	-----

RADIO SCOLAIRE

Quinzaine du 1 ^{er} au 12 décembre	829
---	-----

DIVERS

L'espéranto à l'école	830
La Commission fédérale de gymnastique et de sport	831

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs):
François BOURQUIN, case postale
445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):
Jean-Claude BADOUX, En Collonges,
1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs):
Lisette Badoux, ch. des Cèdres 9,
1004 Lausanne.

René Blind, 1605 Chexbres.
Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ
S.A., 1820 Montreux, av. des Planches
22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux
18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :
Suisse Fr. 35.— ; étranger Fr. 45.—

AVEPS

Première neige

L'AVEPS organise à Bretaye un week-end à skis les 13 et 14 décembre 1975. Ce cours a pour but une révision de la technique et une remise en condition personnelle. Il est ouvert à tous les membres du corps enseignant.

Coût, tout compris : membres AVEPS Fr. 52.— ; non-membres Fr. 58.—.

Renseignements et inscriptions jusqu'au 5 décembre 1975 auprès de Jacques Montangéro, chemin des Dents-du-Midi 41, 1860 Aigle. Tél. (025) 2 25 89.

Camps scolaires

Pour vos camps d'hiver ou d'été, dans une magnifique région du Niremont, à 1350 m. d'altitude :

confortable chalet, entièrement rénové.

Prix de location intéressant.

Renseignements : Casimir Genoud, président du Ski-Club, 1617 Rемаufens.
Tél. (021) 56 76 70.

PETITE QUESTION

Dans le cahier de dictée de Jonathan, trois phrases n'ont pas encore été corrigées par le maître. Les voici :

— Depuis une demie heure, la place toute entière était envahie de sauvages nus pieds, que l'on avait trouvé errant dans les bois.

— Huit cents quatre vingt quatre

plus dix sept égale neuf cents un : un peu de connaissances *suffit* pour donner la réponse.

— Nous entrouvrons la fenêtre pour aérer la chambre où reposent les nouveaunés.

Combien compteriez-vous de fautes à Jonathan? (Notre réponse dans quinze jours.)

René et Richard de la Côte.

un cadeau pas comme les autres ...

Maintenant, toute la famille s'amuse dans la cuisine !
Elle a découvert les 68 recettes, jeux et bricolages
du nouveau livre de Pierrot et Colombine



84 pages LAVABLES en couleurs et noir-blanc
pour le prix de **Fr. 28,50**

En vente en librairie ou aux Editions Pierrot SA, 1005 Lausanne, tél. 22 07 53

Pour la commande, utilisez ce bon

Nom: _____
Adresse: _____
Localité: _____ N° postal: _____
Je commande ex. de "La Toque du Chef"

Signature: _____
Bon à renvoyer aux Editions Pierrot SA, 1005 Lausanne

Dans cette série, « Les Yeux ouverts », le CIC — Centre d'initiation au cinéma, aux communications et aux moyens audio-visuels du canton de Vaud — et ses collaborateurs proposent des plans de leçons et les indications pratiques permettant de donner aux élèves une éducation dans le domaine des mass media : télévision, cinéma, presse, publicité...

Les objectifs à long terme de cette éducation ne seront pas rappelés chaque fois, chaque article étant consacré à une leçon et à ses objectifs à court terme. Ces objectifs à long terme cependant existent : donner aux élèves des clefs pour la compréhension des media, les entraîner à réagir devant leurs messages, soit pour s'en défendre, soit pour les exploiter davantage. Nous voudrions éviter, qu'on s'adonne aux media sans discernement, abruti et modelé par eux, renonçant à toute autre forme de divertissement, incapable d'un intérêt indépendant pour quelque chose ; nous voudrions l'auditeur ou le spectateur plus exigeant à l'égard des media, de l'information en particulier, capable de gérer ses loisirs, ses intérêts et ses opinions, sensible autant que faire se pourra à la qualité des œuvres et de leur langage. L'école peut jouer un rôle important pour que les élèves se rapprochent le plus possible de cette attitude idéale.

Nous commencerons par la publicité¹, pour faire suite aux articles de Monsieur Corbellari parus récemment dans les numéros 9 et 11 de l'« Educateur », et surtout parce qu'elle permet une approche plaisante et facile des caractéristiques essentielles des mass media. Cette étude de la publicité est nécessaire ; elle n'est pas une fin en soi.

¹ Ce sujet est prévu pour des élèves de 9 à 16 ans. Il est à reprendre périodiquement en l'approfondissant.

Les yeux ouverts

Sur la publicité



PREMIÈRE ÉTAPE : le système des objets et le système des « motivations »

Objectifs :

L'élève deviendra conscient que l'image publicitaire contient deux systèmes de signes :

- l'un qui montre le produit à vendre ;
- l'autre qui tente de séduire le consommateur ;

L'élève aura compris qu'il n'y a pas de liaison entre ces deux systèmes et que c'est l'astuce du publicitaire de faire croire le contraire.

Plan des activités :

1. En utilisant des images publicitaires apportées par les élèves ou des images sélectionnées par l'enseignant (ou les collections adéquates disponibles au CIC), faire découvrir, pour un même produit, les séductions différentes utilisées pour provoquer l'achat : ce sont les « motivations ».

Voici quelques exemples de « motivations » utilisées pour faire acheter de l'eau minérale :



a) avoir de la noblesse, de la classe, de la tradition



b) pouvoir se goinfrer



c) ne pas être une mauvaise mère face à la pollution



d) être tout près de la pureté originelle

Proposer aux élèves de choisir d'autres produits (cigarettes par exemple), et de rassembler un certain nombre d'images publicitaires recourant chacune à une motivation différente pour faire acheter ce même produit ; on doit facilement

trouver une demi-douzaine de motivations différentes.

2. Inversement, regrouper des images recourant à une même séduction (motivation) pour vendre des produits diffé-

rents ; dans les exemples suivants, la motivation est l'envie d'appartenir à un groupe accueillant et joyeux (ou la crainte d'être exclu du groupe, ou de vivre dans un groupe morose).



Cette motivation sert à faire vendre : a) un savon

b) une boisson

c) des cigarettes

d) un apéritif

Conclure avec les élèves sur ce premier point : système des motivations et système des objets sont deux sys-

tèmes sans liaison nécessaire ; ils sont liés arbitrairement par le publicitaire dont l'astuce est de nous faire croire

que la possession de l'un (l'objet) nous apportera la satisfaction de l'autre (la motivation).

DEUXIÈME ÉTAPE :

les « modèles » et le portrait du consommateur

Objectifs :

Au-delà du problème de l'achat de tel ou tel produit (problème de bon sens

et de budget), l'élève sera conscient que la publicité est un véhicule de modèles de vie, qu'elle contribue à former l'opinion de l'adolescent et de l'adulte sur

des sujets tels que la réussite, la virilité, la féminité, etc. L'élève sera entraîné à dépister cette « école parallèle ».

Plan des activités :

1. « Les modèles » (voir éventuellement les séries disponibles au CIC)

A) On fera constituer soit par chaque élève, soit collectivement par la classe, une collection très complète d'images pu-



blicitaires, qui seront classées selon les modèles qu'elles proposent :

- l'homme idéal, l'homme réussi (et son inverse) ;
- la femme idéale, la femme normale (et son inverse) ;



— la vie sociale ou familiale idéale (et son inverse) ;

-
- B) On constituera à l'intérieur de ces thèmes des sous-ensembles ; par exemple, pour l'homme idéal :



I. Sous-ensemble fort, sauvage, marginal



II. Sous-ensemble civilisé, luxueux, sophistiqué

C) On fera exprimer le « portrait robot » de ces « modèles » :

- soit par un dessin composite ou des collages composites ;
- soit par un mime, ou une scène jouée et parlée ;
- soit par un texte.

(On pourra déjà s'intéresser aux musiques convenant le mieux à accompagner tel ou tel modèle.)

2. Portrait du consommateur (voir éventuellement collections CIC)

A) Les mêmes images, ou d'autres,

seront classées d'après les rêves ou les hantises des consommateurs, soit par chaque élève, soit collectivement par l'ensemble de la classe, en faisant apparaître, par exemple, les rêves et hantises suivantes :

- Rêves :
- avoir « de la classe » ;
 - faire comme tout le monde ;
 - être actif ;
 - être aimé des autres ;
 - être naturel, voire sauvage ;
 - être dans le vent ;
 -

Hantises :

- être mal accueilli par les autres ;
- paraître démodé ;
- être victime de la pollution ;
- être une mauvaise mère ;
- avoir des enfants peu brillants ;
-

Une statistique de la fréquence de ces rêves ou hantises pourra être constituée dans un tableau récapitulatif.

B) On essaiera ensuite d'exprimer le « portrait robot » du consommateur :

- soit par un dessin ;
- soit par une scène jouée avec dialogue (par exemple : rencontre du « consommateur » et du personnage sorti de la publicité) ;
- soit par un mime ;
- soit par un texte.

C) On cherchera dans d'autres œuvres (en particulier feuilletons TV, livres d'aventure, romans, films, bandes dessinées) quels personnages peuvent correspondre aux mêmes portraits.

(Cette dernière partie sera évidemment très différente suivant l'âge des élèves et leurs références. — Il ne faudra pas hésiter à intégrer aussi les « grands classiques » et « chefs-d'œuvre » dans cette confrontation.)

TROISIÈME ÉTAPE : les langages publicitaires

Objectifs :

L'élève sera conscient de l'importance du langage publicitaire et de sa qualité ; il saura le décoder, après en avoir repéré les différents aspects, visuels ou sonores, aisément repérables ou « connotés ».

Plan des activités :

A) A propos d'une collection d'images publicitaires et d'enregistrements faits à la radio ou à la TV, on donnera aux élèves l'occasion de remarquer les caractéristiques du message publicitaire : la qualité du papier glacé de certaines publicités, un style vif, un montage astu-

cieux dans des décors souvent somptueux, ou encore le talent vocal des présentateurs des publicités radiophoniques ; on comparera aussi la proportion d'image réservée à l'objet à vendre et celle consacrée à la motivation du spectateur. (Ces notions pourront réapparaître au moment où il sera question du prix de la publicité.)

B) On abordera ensuite le langage visuel utilisé pour la séduction du consommateur éventuel, et on s'efforcera, en mettant en regard des images adéquates, de faire découvrir par les élèves, les deux principaux systèmes de signes, illustrés par les deux exemples suivants : le langage **explicite** et le langage **connoté**.



Plus jamais de cheveux collants (même par temps humide)

La laque souple Sunsilk est la seule laque capable de maintenir votre coiffure dans le bon pli, en laissant vos cheveux comme vous les aimez. Jamais collants, jamais collés jamais poisseux, même par temps humide.

Mais toujours souples, vivants et naturels. C'est la seule qui vous permet de rester épanouie comme un vrai amour.

3 variétés.

laque souple
Sunsilk



epsi-flirt

Quand un Pepsi rencontre un autre Pepsi, les bulles se mettent à danser. Cela fait tilt dans les verres... et autour. Alors...

prendre un cola pensez PEPSI

PEPSI-COLA

— Le langage « explicite »

Dans ce langage, pour suggérer qu'un produit vous fera réussir la conquête de l'autre, l'image publicitaire montre un homme (ou une femme) en train de réussir sa conquête (le plus souvent dans un univers de loisirs). La réalisation du « rêve » est explicitement représentée.

Une accumulation d'images de ce type permettra en outre de rendre les élèves sensibles au caractère stéréotypé de ces représentations.

— Le langage « connoté » (ou déguisé, codé)

Dans le langage connoté, le rêve, le mirage ne sont plus montrés de façon claire, mais sont codés, de telle sorte que la suggestion chemine dans notre subconscient sans être repérée (ou désamorcée) ; ainsi agissent dans notre subconscient des éléments séducteurs que notre éducation, notre pudeur ou tout simplement notre bon sens nous feraient reje-

ter, rejet qui, du même coup, ferait repousser l'achat du produit associé à ce rêve, à ce mirage.

— *Quels éléments de l'image reprennent le mot « flirt » et le représentent ?*

— *« Quand un Pepsi rencontre... »*

Traduire ce texte en le décodant, et raconter la fin de l'histoire :

Quand un ...

C) Le son

Le son est à rapprocher du langage connoté dans la mesure où il fonctionne presque à notre insu. Si l'on dispose d'un magnétoscope TV, on pourra passer l'image d'un TV spot sans le son, et le son sans l'image, de manière à faire découvrir l'apport du son. (Par exemple en faisant comparer le ton de voix adopté pour vanter une montre « sportive » et la voix qui vante une savonnette pour peau délicate.) Sans magnétoscope, on pourra faire faire des découvertes analogues d'après l'enregistrement de publicités radio, où l'on trouvera toute la gamme possible des intonations humaines, des plus câlines aux plus autoritaires, « viriles ». (Demander éventuellement la collection CIC.)

Luxembourg
1287 m. ou 233 kHz

Radio Monte-Carlo
1376 m. ou 218 kHz

Europe I
1647 m. ou 182 kHz

Une excellente conclusion de cette partie sera la réalisation, par les élèves, de publicités radiophoniques sur magnétophone.

QUATRIÈME ÉTAPE : le prix de la publicité

Objectifs :

Les élèves seront conscients de l'importance des intérêts financiers en jeu et donc du sérieux de la publicité, qui vise à la conquête du consommateur à l'aide d'investissements considérables, pour rentabiliser d'autres investissements industriels plus considérables encore. On débouchera alors sur la nécessité de se tenir en état d'alerte en tant qu'individu menacé par un colosse.

Plan des activités

On apportera aux élèves des informations de base concernant le coût de la publicité (ou on les leur fera chercher par diverses enquêtes auprès de publicitaires, de journaux, de la SA pour la publicité à la TV), notamment :

— Le prix d'une page de journal ou de magazine :

- « Trente Jours » Fr. 13 094.— (couleur)
- « L'Illustré » Fr. 10 800.— (couleur)
- « Radio TV » Fr. 9 894.— (couleur)
- « 24 Heures » Fr. 4 833.— (noir-blanc)

— Le prix de 40 secondes à la TV suisse :
Fr. 11 680.— pour un passage dans toute la Suisse.

A ces frais d'insertion ou de diffusion s'ajoute le prix de la réalisation d'une idée publicitaire, qui peut atteindre des dizaines de milliers de francs.

Voici quelques budgets de publicité de quelques industries :

En 1973, trois industries d'eaux minérales dépensent en Suisse Fr. 1 901 200.— uniquement pour les insertions et diffusions, en particulier :

Fr. 455 200.— pour insertion dans des périodiques.

Fr. 632 000.— pour insertion dans des quotidiens.

Fr. 614 000.— pour diffusion à la TV.

Fr. 200 000.— pour d'autres formes de diffusion.

Pour beaucoup de produits, on compte un investissement en publicité de 2 à 3 %, mais pour les cigarettes et les détergents ce % du chiffre d'affaires s'élève jusqu'à 8 ou 15 %.

Ces notions de coût et de rendement devraient conduire les élèves, après discussions, à prendre conscience :

- de l'importance et de l'ambiguïté des sondages sur les goûts et les habitudes du public ;
- de l'importance du « testing » des publicités (essai des projets publicitaires avant leur réalisation définitive).

Des films, des émissions, des livres aideront à cette prise de conscience.

La projection du film « Une Technique nommée Désir » donnera aux élèves l'occasion de connaître :

- la compétence professionnelle et l'astuce des réalisateurs publicitaires ;
- la complexité et le perfectionnement de leurs instruments de recherche et de contrôle.

Découvertes analogues à partir d'émissions TV (par exemple « Tremplin » du 7 juin 1975).

Appendice : les instruments de travail

Si vous n'avez pas d'équipement, vous pouvez au moins utiliser les publicités des journaux, à collectionner, analyser, classer, imiter.

Si vous disposez de :

— radio et magnétophone (les élèves en disposent souvent) : publicités radiophoniques à analyser, publicités radiophoniques à inventer ;

— magnétoscope TV :

TV spots à analyser, à étudier, avec et sans le son ;

émissions sur la publicité, à utiliser entières ou partiellement, notamment pour la présentation du milieu publicitaire, de sa façon de travailler, parfois de ses techniques ;

— projecteur 16 mm :

« Une technique nommée Désir », film du CREPAC (dès 14 ans) avec interviews de techniciens de la publicité de tous les niveaux et présentation d'appareils utilisés pour les tests ;

spots publicitaires divers en 16 mm.

On peut trouver au CIC* :

- une bibliothèque offrant plusieurs ouvrages de complexité variable sur la publicité, qui contiennent quantité d'informations utilisables avec les élèves ;
- une collection d'images publicitaires classées par motivations ;
- des classeurs contenant des images publicitaires et les diapos correspondantes ;
- les émissions et films mentionnés plus haut + quelques extraits du film « Une Technique nommée Désir » sur cassette VCR, choisis pour des élèves dès 12 ans ;
- des cours sur la publicité et la formation du jeune spectateur-consommateur.

CIC,
J.-P. Golay.

* Centre d'initiation au cinéma, Martèrey 21, 1005 Lausanne.

... Des livres pour les jeunes ... Des livres

ROMANS

Le Carrefour des Mains tendues

Auteurs en herbe. Hachette. Bibl. verte 1974. Dès 12 ans.

Quinze nouvelles écrites par des jeunes de 11 à 20 ans et dont le thème est « Aventure et Solidarité ».

On y retrouve la science-fiction, les problèmes d'actualités : la faim en Afrique, la libération des anciennes colonies, l'alpinisme, mais aussi des héros de l'histoire ancienne ainsi que les rêves de l'adolescence.

Un dénominateur commun : les personnages sont jeunes et l'amitié est de règle.

M. C.

Davy Crockett et le Grand Sachem

Fred Himley. Hachette. Bibl. rose 1974. Dès 8 ans.

Pour tous ceux qui aiment l'aventure et ce héros bien connu, voici un nouvel épisode dans lequel le courage et la sagesse de Davy Crockett l'emportent encore sur la fourberie des méchants. Les Indiens ont en lui un défenseur farouche.

M. C.

Un Petit Homme nommé Pierrot

Pierre Colonne. G. P. Paris (Coll. rouge et or Dauphine). 1974. Jacques Pesnard.

Une jolie histoire qui va passionner les enfants de 8-10 ans, racontée dans un style alerte, pleine de rebondissements menant à un heureux dénouement. Vite, lisez comment le courageux Pierrot, avec son ami Pistou, l'écureuil bien dressé, viendra à bout du vilain brigand Lucifer et de sa bande et du même coup sauvera ses parents pris en otages... comme c'est la triste mode aujourd'hui.

J. G.

Bobby la Science

Donald Sobol. Paris, Hachette. Bibl. rose. 1974. 181 pages. Dès 9 ans.

Bobby a 10 ans, mais il se révèle déjà un excellent détective. Il démasque les

malfaiteurs et débrouille les énigmes les plus compliquées.

Dans ce livre, vous découvrirez 16 petites aventures passionnantes et dans chacune d'elles vous devrez trouver le coupable ou l'erreur du malfaiteur. Bobby vous laisse chercher la solution mais soyez rassurés, si vous ne trouvez pas, il vous aidera.

Voilà un excellent livre pour des enfants dès 9 ans qui ne lisent pas beaucoup.

J.-M. E.

Une Ombre sur le Mur

Viola Baypey (traduit de l'anglais par M. C. Ponty-Audiberti). Hatier Paris. (Coll. Jeunesse - poche policier.) Dès 10 ans.

Un récit alerte, plein de verve, d'esprit d'invention, de réparties drôles, de rebondissements imprévus... De personnages originaux, tout ce qu'il faut pour que le jeune lecteur, une fois la première page lue, n'ait plus envie de lever le nez avant la dernière.

Bref, faites connaissance de tante Hatie et de ses neveux... vous ne le regretterez pas.

J. G.

Sans Adieu, Marina...

Jacques Borel. Hachette, (Coll. Ariane), Paris. 1974. Dès 13 ans.

C'est le premier roman de Jacques Borel que la soussignée, ainsi que sa fille, ont lu. Elles ont été séduites : voilà un bon roman pour jeunes filles et jeunes femmes à qui sont dédiés les livres de cette collection. Bien écrit, avec assez de rebondissements et de suspense pour retenir l'attention, avec une fin comme le lecteur l'attend. Le roman évite les actions violentes et le genre policier qui envahissent trop souvent les livres pour la jeunesse.

J. G.

N'aie pas peur Martin

Lennart Frick. Hatier Rageot, Bibl. de l'Amitié. 1975. 152 pages. Dès 10 à 11 ans.

Par son contenu, ce livre sort de l'ordinaire. Il ne raconte pas une aventure, mais la vie simple de Martin, un garçon de neuf ans.

Martin est confronté à un problème : ses parents ont déménagé et il ne parvient pas à s'habituer à sa nouvelle vie. Il se sent seul et perdu dans cette grande ville. Il déteste sa nouvelle école, son institutrice. Quant à ses camarades, il en a peur et les fuit. Il faut avouer que les élèves ne réservent pas un accueil chaleureux au « nouveau », bien au contraire, il devient bien vite le souffre-douleur de tous.

En vivant avec Martin ces moments difficiles, les jeunes lecteurs prendront conscience du problème de l'intégration d'un nouveau camarade et seront peut-être plus accueillants si un tel cas se présente dans leur classe.

M.-T. E.

Le Secret des Trois Eclairs

Mary Jane. Hachette Paris, (Coll. Bibl. rose). 1974. 12 x 17 cm. 184 pages. Dès 9-10 ans.

Aimez-vous les fantômes ? Etes-vous tenté par une maison hantée ? Alors plongez-vous dans ce bouquin et vous serez satisfait. Avec Béatrice, Thomas et Hubert vous découvrirez le pourquoi des galops du cheval invisible, des pas inconnus au plafond, qui se cache derrière la silhouette que l'on voit rôder à minuit...

J. G.

Le Vol du Garuda

Max Artis. Bias Paris, Vastes Horizons. 1973. Dès 11 ans.

Ce roman, qui a reçu le « Grand Prix de littérature 1973 du salon de l'enfance » est un excellent livre d'accrochage pour un enfant qui lit peu.

Dès les premières pages le lecteur se sent entraîné dans une aventure passionnante. Le suspense sera maintenu jusqu'à la fin du récit par des rebondissements, des aventures inattendues. Les deux jeunes héros seront confrontés à des problèmes souvent très durs.

Le roman est écrit dans un style simple qui facilite la lecture. Ce livre avant tout passionnant est également instructif, car le lecteur découvre au fil de l'histoire la vie quotidienne de peuplades de la jungle, leurs parures, leurs mœurs parfois dangereuses pour les visiteurs inattendus.

M.-T. E.



Nous publions ces huit pages à l'intention de ceux de nos collègues qui préparent encore la fête de Noël avec leurs élèves, soit par obligation, soit par plaisir ou conviction.

Bientôt

Noël...



Comment renouveler le répertoire, éviter les saynètes et autres sketches souvent « fabriqués » pour l'occasion ? Nous vous suggérons ici un retour aux beaux textes, aux beaux contes, aux poèmes les plus littéraires comme à la merveilleuse poésie populaire avec toute son imagerie et son humanité, et à cet aspect particulier de cette dernière que sont peut-être les textes d'enfants. Laissez-les écrire, sans chercher les rimes, ni compter les pieds, le rythme viendra tout naturellement. Le rythme et la poésie sont naturels à l'enfant... La plupart d'entre eux aiment aussi jouer les textes. Plusieurs de ceux que nous vous proposons s'y prêteraient, nous semble-t-il, fort bien.

Dans le numéro 37, nous nous proposons de publier un second cahier de 8 pages sur Noël. Mais il s'agira plutôt de textes et documents à base historique concernant les fêtes de la Nativité, leur origine, quelques coutumes. L'« Educateur ».

Noël ?

Fête de famille ? Etrences ? Vacances de neige ? Fête chrétienne ? Bombance ?

Quel synonyme nos élèves choisiraient-ils aujourd'hui ?

L'image même de Noël est faussée par le commerce qui, dès le début de novembre, s'empare de ce terme-prétexte pour inciter le public à acheter, coûte que coûte et quoi que ce soit, afin de fêter « dignement » la fin de l'année. Quoi d'étonnant que nos enfants aient peine à se retrouver dans ce fatras d'impressions contradictoires ?

L'école ne se doit-elle pas d'aider les enfants à discerner les vraies valeurs et redonner à Noël sa signification profonde ?

Pour vous faciliter la tâche, la Guilde SPR rappelle les quelques ouvrages qu'elle tient à votre disposition :

N° 255 : M. Nicoulin : Noël, un centre d'intérêt (9 à 12 ans) qui réunit textes, poèmes, chants et activités manuelles.

N° 80 : M. Nicoulin : Choix de poésies de Noël.

N° 97 : M. Nicoulin : Mystères de Noël.

N° 62 : G. Annen : Pour Noël, 12 saynètes.

N° 174 : A. Chevalley : A la Belle Etoile, saynètes et contes pour Noël.

N° 172 : H. Devain : L'Heure adorable, 10 Noëls à 2/3 voix.

N° 210 : A. Burnand : Noël, 9 chansons pour les plus grands.

N° 211 : Enregistrement sur bande magnétique, par l'Equipe Croix de Camargue, des 9 chansons (N° 210) et de l'accompagnement seul.

N° 213 : A. Burnand : Cœur en fête, 6 chansons.

Signalons encore deux ouvrages susceptibles de nourrir vos programmes de fêtes scolaires :

N° 10 : J. Bron : Les trois coups, comédies.

N° 84 : J. Bron : Trois p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans.

Adressez vos commandes à Louis Morier-Genoud, Guilde SPR, 1843 Veytaux.

L. M.-G.

Nous remercions notre collègue responsable de la Guilde SPR qui a eu, en somme, la même idée que nous. Nous ajoutons à sa liste les quelques titres suivants :

BT N° 387 : Les Santons de Provence

BT N° 392 : Hiver

(Pour les commandes : GREM, rue Curtat 18, 1005 Lausanne.)

LIVRES :

Contes de Noël,
éd. du Seuil, Fr. 5.90.

Contes de Noël,
Marie Mauron.

Pays bibliques

2 Coqs d'or, Fr. 21.50.

DISQUES :

Oratorio de Noël,
Heinrich Schütz.

Les musiciens de Provence,
musiques anciennes.

QUELQUES POÈMES

— LE CŒUR HUMAIN — L'ENCHANTEMENT POÉTIQUE

Lendemain de Noël

Savez-vous rien de si triste
qu'un lendemain de Noël ?
Je songe alors que j'assistais
A quelque départ cruel.

Tout enfant, quand de l'école
On reprenait le chemin,
J'allais, morne et sans parole,
Livres au bras, cœur chagrin.

Le maître contait merveilles
De ses classiques auteurs ;
Il n'avait que mes oreilles,
Mon esprit était ailleurs.

Vers la maison paternelle,
Où veillait mon cher sapin,
Je fuyais à tire-d'aile ;
Foin du grec et du latin.

Aujourd'hui que mon enfance
Va s'effaçant dans la nuit,
Ce n'est jamais sans souffrance
Que ce jour pour moi s'enfuit.

Quand j'ai vu branche après branche
Le vert sapin dénudé,
Que tristement son front penche
Comme un soldat dégradé ;

Quand des joyeuses lumières
Un dernier, dernier débris
Sur les parois familières
N'épand qu'un jour indécis ;

Quand la voix des saints cantiques,
Hosannas au roi Jésus,
Les vieux refrains poétiques,
Les cris d'enfants se sont tus ;

Alors, dans ma chambre obscure
Tristement je vais m'asseoir,
Rêveur comme la nature,
Quand gémit le vent du soir.

Oui, mon Dieu, voilà la vie !
Plus la joie emplit le cœur,
Et plus vite elle est suivie
D'un vide affreux et rongeur.

Triste monde où Noël même
Fait pleurer, quand il s'en va...

Roses de Noël - 1879.

G. Borel-Girard, pasteur.

Les mystères

Riez à votre enfant, Marie,
Riez, mais pleurez doucement
Du bonheur qui vous vient si grand.
Ah ! que vos larmes sont aimables !
Pleurez sur l'enfant endormi
Dans la chaude nuit de l'étable.
Entre le bœuf et l'âne gris,
Toutes vos larmes sont des perles.
Le bœuf rêvait ; l'âne lui dit...
De prendre garde, d'écouter
Par la lucarne vers la route.
Le bœuf écoute. Minuit sonne.
Et voici qu'au bord de la route
La borne s'est mise à chanter
Comme ferait une personne.
L'entendez-vous chanter, Marie ?
Entendez-vous rouler les pierres ?
Elles vont boire à la rivière
Et toutes les étoiles prient.

VOUS SOUVENEZ-VOUS DES POÈMES

TIRÉS DE VOS ANTHOLOGIES ET QUI RESTENT PARMI LES PLUS BEAUX ?

L'hiver qui vient

Blocus sentimental ! Messageries du
[Levant !...
Oh ! tombée de la pluie ! Oh ! tombée de
[la nuit !
Oh ! le vent...
La Toussaint, la Noël et la Nouvelle
[Année,
Oh ! dans les bruines, toutes mes
[cheminées !...
D'usines.

Jules Laforgue.

Nuit de neige

La grande plaine est blanche, immobile
[et sans voix.
Pas un bruit, pas un son, toute vie est
[éteinte.
Mais on entend parfois, comme une
[morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au coin
[d'un bois.

Guy de Maupassant.

Sachez-le de la terre au ciel
Tous les mystères de Noël
Sont pour vous honorer, Marie ;
Avec votre fils endormi
Entre le bœuf et l'âne gris.

R.-L. Piachaud.

Noël 47

Noël blanc, Noël noir
L'Évangile trahi
En peu d'hommes survit.

Ce soir triste j'exhume
Une odeur de forêt
L'odeur des vieux Noël
Célébrés sous la neige
Des champs aux jours de paix
De puissance et d'iniquité.

O Noël à venir
Chants de l'accord humain.

Ed. H. Crisinel, « Poésies ».

Noël

Le ciel est noir, la terre est blanche ;
— Cloches, carillonnez gaiement ! —
Jésus est né ; — la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées...

Théophile Gautier,
« Emaux et Camées ».

La bonne soirée

Quel temps de chien ! — il pleut, il neige.
Les cochers, transis sur leur siège,
Ont le nez bleu.

Th. Gautier.

et d'autres, qui émeuvent étrangement, à
chaque fois qu'on les relit ou les réen-
tend...

Contes de Noël

par

Jérôme et Jean Tharaud

Jules Supervielle

Elizabeth Goudge

Joannes Joergensen

Ernest Hello

Paul-André Lesort

Raymond Escholier

Alphonse Daudet

Léon Tolstoï

Hans-Christian Andersen

François Mauriac

Félix Timmermans

Editions du Seuil.

Extraits de la préface :

Les contes de Noël sont presque aussi vieux que le christianisme.

Car l'Evangile n'a pas touché les esprits et les cœurs sans qu'aussitôt la source même des rêves n'en ait été renouvelée. L'homme rêve toujours de ce qu'il aime.

Très tôt, des livres qu'aujourd'hui nous nommons « apocryphes » ont recueilli ces récits qui jaillissaient spontanément de la vénération générale, et où l'invention se mêle à l'histoire et la réalité au symbole...

Or c'est la Nativité qui est le plus souvent au centre de ces récits où la nature entière, ciel et terre, hommes et bêtes, est convoquée à l'émerveillement ; comme si déjà se faisait perceptible, à travers l'apologue, le sourd ébranlement de la grâce qui va bouleverser le monde...

De ces images, certaines ont traversé les siècles, comme les rois Melchior, Gaspar et Balthazar, Eve aux pieds de l'enfant, l'adoration des animaux. Au Moyen Age, et jusqu'en pleine Renaissance, le théâtre et les arts plastiques n'ont cessé de puiser à la source de Noël. Et le conte moderne, né de la veillée nocturne, vient y puiser à son tour ; qu'il imagine les personnages atteints par la première annonce de la bonne nouvelle sur la terre de Judée, ou ceux que vient toucher son rayon à travers l'espace et le temps, il rêve toujours de déceler en chacun ce reflet, cette ressemblance divine...

J. J. T.

LE BŒUF ET L'ÂNE DE LA CRÈCHE

(J. Supervielle)

Extraits

Joseph sort et ne tarde pas à revenir, portant sur le dos de la paille, mais quelle **paille**, si vivace et ensoleillée qu'elle est un commencement de miracle.

« Que prépare-t-on là, se dit l'âne, on dirait qu'ils font un petit lit d'enfant. »

« On aura peut-être besoin de vous cette nuit », dit la Vierge au bœuf et à l'âne.

Les bêtes se regardent longuement pour tâcher de comprendre, puis se couchent...

Une grande peur saisissait le **bœuf** à la pensée qu'il s'était tant approché de l'enfant pour le réchauffer. Et s'il lui avait donné par mégarde un coup de corne !

— Tu ne dois pas trop t'approcher du petit, dit l'**âne**, qui avait deviné la pensée de son compagnon. Il ne faut même pas y songer, tu le blesserais. Et puis tu pourrais laisser tomber sur lui un peu de ta bave que tu retiens mal et ce ne serait pas propre. Au reste, pourquoi baves-tu ainsi lorsque tu es heureux ? Garde ça pour toi. Tu n'as pas besoin de le montrer à tout le monde.

— (Silence du bœuf).

— Mais moi je vais lui offrir mes deux oreilles. Tu comprends, ça remue, ça va dans tous les sens, ça n'a pas d'os, c'est doux au toucher. Ça fait peur et ça rassure tout à la fois. C'est juste ce qu'il faut pour amuser un enfant, et c'est instructif à son âge.

— Oui, je comprends, je n'ai jamais dit le contraire. Je ne suis pas stupide.

Mais comme l'âne avait l'air vraiment trop content, le bœuf ajouta :

— Mais ne va pas te mettre à lui braire dans la figure. Tu le tuerais.

— Paysan ! dit l'âne.

Le bœuf et l'âne sont allés brouter jusqu'à la nuit. Alors que les pierres mettent d'habitude si longtemps à comprendre, il y en avait déjà beaucoup dans les champs qui savaient. Ils rencontrèrent même un caillou qui, à un léger changement de couleur et de forme, les avertit qu'il était au courant.

Il y avait aussi des fleurs des champs qui savaient et devaient être épargnées. C'était tout un travail de brouter dans la campagne sans commettre de sacrilège. Et manger semblait au bœuf de plus en plus inutile. Le bonheur le rassasiait.

Avant de boire aussi, il se demandait :

« Et cette eau, sait-elle ? »

Dans le doute il préférerait ne pas en boire et s'en allait un peu plus loin vers une eau bourbeuse qui manifestement ignorait tout encore.

Et parfois rien ne le renseignait sinon une douceur infinie dans sa gorge au moment où il avalait l'eau.

« Trop tard, pensait le bœuf, je n'aurais pas dû en boire. »

Il osait à peine respirer, l'air lui semblait quelque chose de sacré et de bien au courant. Il craignait d'aspirer un ange...

Le bœuf ne se croyait autorisé à rendre à l'enfant que des services indirects, en attirant à lui les mouches de l'étable, (tous les matins il allait se frotter le dos contre une ruche sauvage), ou bien en écrasant des insectes contre le mur.

L'âne épiait les bruits du dehors et quand quelque chose lui paraissait suspect il barrait l'entrée. Aussitôt le bœuf se mettait derrière lui pour faire masse. Ils se faisaient tous deux aussi lourds que possible : tant que durait le danger, leur tête et leur ventre s'emplissaient de plomb et de granit. Mais leurs yeux brillaient, plus vigilants que jamais...

Prière du bœuf :

« Il ne faut pas me juger, céleste Enfant, d'après mon air ahuri et incompréhensif. Est-ce que je ne pourrai pas un jour ne plus ressembler à un petit rocher qui s'avance ? »

« Ces cornes, il faut bien que tu le saches, n'est-ce pas, c'est plutôt un ornement qu'autre chose, je vais même t'avouer que je ne m'en suis jamais servi... »

Par l'intermédiaire du bœuf et de l'âne, plusieurs bêtes demandèrent à connaître l'Enfant Jésus. Et un beau jour **un cheval**, connu pour son liant et sa rapidité, fut désigné par le bœuf, avec le consentement de Joseph, pour convoyer dès le lendemain tous ceux qui voudraient venir...

Le lion entre avec sa toison, que n'avait jamais peignée que le vent du désert, et des yeux mélancoliques qui disaient : « Je suis le lion, qu'y puis-je, je ne suis que le roi des animaux... »

« Qu'ai-je donc fait pour être si grand et si fort ? Vous savez bien que je n'ai jamais mangé que poussé par la faim et le grand air. Et vous comprendrez aussi qu'il y avait la question des lionceaux. Nous avons tous plus ou moins essayé d'être herbivores. Mais l'herbe n'est pas faite pour nous. Ça ne passe pas. »



Alors son énorme tête, comme une explosion de crins et de poils, s'inclina et se posa tristement sur le sol dur et le pinceau terminal de sa queue sembla aussi accablé que sa tête, au milieu d'un grand silence qui fit peine à chacun.

Quand ce fut le tour du **tigre**, il s'écrasa par terre jusqu'à devenir, à force de mortifications et d'austérités, une véritable descente de lit, au pied de la crèche. Puis, en quelques secondes, il se reconstitua tout entier avec une vigueur, une élasticité incroyables et sortit sans rien ajouter.

La girafe montra un bon moment ses pattes dans l'embrasement de la porte et on fut unanime à considérer que « ça comptait » comme si elle avait fait le tour de la crèche.

Il en fut de même pour **l'éléphant** : il se contenta de s'agenouiller devant le seuil et de faire, de sa trompe, une espèce de mouvement d'encensoir qui fut fort goûté de tous.

Un mouton à l'énorme laine insista pour être tondu sur-le-champ : on lui laissa sa toison, tout en le remerciant...

LE QUATRIÈME ROI MAGE

(Joannes Joergensen)

Brefs extraits

... Et les sages de l'Orient apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe pure.

Ainsi, en Danemark, chantent les fidèles, à Noël, sous les voûtes de l'église, et si c'est dans une vieille église que s'élève le chant, on peut voir parfois sur un mur une antique fresque qui représente l'Enfant Jésus tenu par sa mère et, devant eux, les trois Mages à genoux...

Mais une vieille légende raconte que, lorsque vous viviez sur la terre, et que vous fîtes votre pèlerinage à Bethléem, arrivés dans l'étable, vous avez déposé vos trésors devant l'enfant et sa mère, mais que l'enfant ne voulut pas sourire. Marie était honorée par l'encens, qui brûlait comme elle l'avait vu brûler dans le temple de Jérusalem où elle avait passé sa jeunesse, et, les yeux pleins de larmes, elle cacha la myrrhe dans son sein.

Mais l'enfant ne tendit pas ses petites mains vers l'or éclatant ; la fumée fit tousser ses petits poumons ; il se détourna de la myrrhe et embrassa les larmes dans les yeux de sa mère.

Les trois saints rois se relevèrent et prirent congé, avec le sentiment de gens qui n'ont pas été appréciés selon leur mérite.

Mais quand la tête et le cou de leurs dromadaires eurent disparu derrière les montagnes, quand le dernier tintement de leurs harnais eut expiré sur la route de Jérusalem, **alors parut le quatrième roi...**



PROVERBES ET POÈMES tirés de « TRÉSOR DE LA POÉSIE POPULAIRE »

de Claude Roy

(Guilde du livre, Lausanne, 1954)

« Aimer la poésie populaire, ce n'est pas retomber en enfance, c'est remonter en humanité. »
C. R.

« On n'a jamais voulu admettre dans les livres des vers composés sans souci de la rime, de la prosodie et de la syntaxe ; la langue du berger, du marinier qui passe est bien la nôtre, à quelques élisions près, avec des tournures douteuses, des mots hasar-dés, des terminaisons et des liaisons de fantaisie, mais cela porte un cachet d'ignorance qui révolte l'homme du monde. »
Gérard de Nerval.

A la Saint-Eloi,
Les jours allongent du cri d'une oie.

A Noël au balcon,
A Pâques au tison.

Firmament bien étoilé,
Changement de temps peu éloigné.

Noël au pignon,
Pâques au tison.

Quand il fait clair pendant la messe de
[minuit,
Il fera clair dans les granges.

Tiré de « Dictons d'oc et Proverbes de Provence » :

Givre d'avant la Noël
Nous vaut cent écus.
Givre de janvier
vaut moins d'un denier.

Gibre d'avans Nadau
Cènt escut nous vau.
Gibre de Genié
Vau pas un denié.
(Limousin)

A la Saint-Thomas,
Cuis ton pain, lave ton drap,
Dans trois jours Noël t'auras.

A la fête de Saint-Thomas,
Les jours s'agrandissent d'un pas.

Nous étions trois bergerettes

*Nous étions trois bergerettes
Auprès d'un petit ruisseau,
En gardant nos brebiettes
Naulet, nau, nau, nau !
Qui paissaient dans un préau
Naulet, nau, nau, nau !*

*Robin a pris des sonnettes
Et Colas son chalumeau,
Dîmes maintes chansonnettes
Des plus belles du monceau.*

Tel jour est Noël
Tel jour est l'an
Tel jour est la Saint-Vincent.

Neige au blé est tel bénéfice,
Comme au vieillard la bonne pelisse.

*Dieu sait comme nous dansâmes
A l'entour du treffouau,
De là nous en retournâmes
Chacun vers son troupeau.*

A Noël, les mouchérons
Apportent les glaçons.

*Nous vîmes voler un ange
Plus reluisant qu'un flambeau,
Qui disant à Dieu louange
Chantait ce bel air nouveau.*

Noël des bergers

— Hâtez-vous, voisine,
Venez promptement,
Et toi, Catherine
Où tardois-tu tant ?
Tu n'es point pressée,
As-tu le loisir
De voir l'accouchée ?

Pluie d'orage dans les Avents,
Empêche l'hiver d'être en son temps.

Si les Avents sont secs et chauds,
Tu rempliras cuves et tonneaux.

*Le Rédempteur vient de naître
Plus doux qu'un petit agneau.
Laisse-là tes brebis pâître
Va-t'en le voir, pastoureau !*

A la Sainte-Luce,
Les jours croissent du saut d'une puce ;
A la Noël,
Du saut d'un vé ;
A la Saint-Antoine,
Du repas d'un moine.

*Il est né dans une étable
Où il n'y a ni lit ni berceau.
Sa mère vierge admirable
L'emmaillotte d'un drapeau.*

Nuit de Noël,
Claire lune, claires javelles.

*O quelle douce merveille
O agréable enfanteau,
Jamais en jour de ma vie
Je ne vis enfant si beau.*

A Noël des mouchérons,
A Pâques des glaçons.

— Je m'en vais descendre
Tout à ce moment :
Peut-on attendre ?
Quel empressement !
Je cherche des langes
Et quelques drapeaux
Pour le roi des anges,
Cet enfant si beau.

— Pourquoi si parée ?
Et qui va-t-on voir,
Robe retroussée ?
Peut-on le savoir ?...

— Nous allons, ma mie,
Voir un nouveau-né,
C'est notre Messie
Qui nous est donné.

Nous verrons la mère
De ce beau poupon ;
Nous verrons le père,
Ah ! que Dieu est bon !

Allons, mes compagnes,
Voir le fils de Dieu.
Est-ce en ces campagnes,
Autour de ce lieu,
Qu'il a pris naissance ?
Qu'il a ses parents ?
Qu'il a connaissance
De ces bonnes gens ?
— Ne soit point en peine
De savoir ce lieu.

— La garde à la porte
Nous repoussera,
Et de cette sorte
Qui y entrera ?
Non les simples femmes,
Non la pauvreté,
Mais les grandes dames
Et de qualité.

— Crainte mal fondée,
Inutile soin,
Puisqu'à cette entrée
Tu ne verras point
Ni de grosses gardes,
Ni de hoquetons,
Ni de halberdars,
Ni de mousquetons.



Pécaïre

Belles bergères
Courez, venez tout', pécaïre !
Belles bergères
Courez, venez tout',
Vot're maîtresse
A besoin de vous, pécaïre !
Vot're maîtresse
A besoin de vous.

A la bourgade
Près de Bethléem, pécaïre !
A la bourgade
Près de Bethléem,
Dans une étable
Naît le roi du ciel, pécaïre !
Dans une étable
Naît l'Emmanuel.

Et ce bel ange
Au gros de l'hiver, pécaïre !
Et ce bel ange
Au gros de l'hiver,
Faute de langes
Est tout découvert, pécaïre !
Et ce bel ange
Est tout découvert.

Le pichot pleure
Vous auriez pitié, pécaïre !
Le pichot pleure
Vous auriez pitié,
Y a plus d'une heure
Que n'a pas tété, pécaïre !
Y a plus d'une heure
Que n'a pas tété.

La Vierge Mère,
Contemple son fruit, pécaïre !
La Vierge Mère
Contemple son fruit,
Sait pas que faire
Quand le voit tout nu, pécaïre !
Sait pas que faire
Quand le voit tout nu.

Bergers, bergères
Apportez bientôt, pécaïre !
Bergers, bergères
Apportez bientôt,
Douce brassière
Et de chauds manteaux, pécaïre !
Douce brassière
Et de chauds manteaux.

Le pastourel

Un jeune pastourel sommeille
Dans sa cabine tout seulet
Et durant qu'il sommeille
Entend un angelet
Qui de sa voix lui crie :
— Lève-toi, Pastourel.

Je suis un ange qui t'appelle,
Petit berger, réveille-toi !
Car voici des nouvelles
Bonnes pour ton salut.
Tôt quitte ta cabane
Car Noël est venu.

— Comment ferais-je, misérable ?
Ne puis laisser là mon troupeau.
Le loup qu'est pas traitable
Mangera quelque agneau
Et je suis responsable
De mon petit troupeau.

— Va ! ne crains rien, beau joli pâtre,
Va ! ne crains rien pour ton troupeau.
La minuit vient de battre,
Laisse tes agneaux.
Celui qui pâit les astres
Les garde de là-haut.

Le ciel était déjà tout pâle
Et l'angelet chantait toujours,
Les yeux sur une étoile
S'en va le gai pastour
Jusqu'à la pauvre étable
Où Jésus tient sa cour.



RÉSULTAT DE NOTRE ENQUÊTE

FAITE UN VENDREDI 9 DÉCEMBRE AUPRÈS DE GENS DE RENCONTRE (la guerre du Vietnam n'était pas terminée. Une telle enquête serait à refaire cet hiver, dans les conjonctures actuelles)

Un appointé de police : le Bon Dieu est mis de côté. C'est une affaire commerciale. Pendant les fêtes il y a plus de suicides, de dépressions nerveuses. On arrête peu de gens le soir de Noël parce que les cafés sont fermés ou se ferment tôt. En 18 ans, il a passé 3 fois Noël en famille. Il sera très content quand décembre sera fini.

Un employé du greffe municipal : peu de travail à l'époque des fêtes. Il passe Noël en famille, désire la paix pour le Vietnam.

Le concierge d'un immeuble : il ne travaille pas pendant les fêtes, passe Noël en famille. Il souhaite la paix dans le monde, mais se demande si c'est possible.

Un notaire : Noël a perdu son sens religieux. Les gens l'apprécient parce qu'il y a coupure dans le travail. Mais il s'est terriblement commercialisé et n'est souvent qu'un prétexte. Mais on peut se demander si Noël n'a pas toujours été commercialisé, à la mesure de chaque époque ? C'est heureusement encore une fête de joie pour les enfants.

Une commerçante en thé, café, chocolat : elle désire que les fêtes passent vite, il y a trop de travail.

Un boucher : il décore sa vitrine pour créer une ambiance qui attire les clients.

Un autre boucher : il ne la décore pas, parce que les étoiles n'ont rien à faire avec toute cette viande.

Le frère d'une camarade : Noël ne lui fait pas grand-chose !

La sœur d'une camarade : c'est le jour où l'on mange le mieux, où l'on reçoit des cadeaux. Elle voudrait que la paix règne, mais elle dit que ce n'est pas elle qui décide.

Une jeune fille de 18 ans : on gâche de l'argent, ce n'est qu'un échange d'argent !

Un étudiant : il passe Noël en famille, souhaite la paix dans le monde et une bourse suffisante pour les étudiants.

Une sœur catholique : elle trouve nos questions trop extérieures. Noël, c'est l'incarnation de Dieu et seulement cela.

Un homme : Noël ? un peu de bonté entre les hommes, la promesse du rachat de nos péchés... Il préfère l'été à décembre, désire la paix dans le monde, complète et durable.

Une dame : on offre des cadeaux, même s'ils ont peu de valeur, pour rappeler les présents des rois mages. Il y a d'ailleurs plus de plaisir à donner qu'à recevoir. Elle serait peinée de ne pas fêter Noël et souhaite la paix au Vietnam.

Une dame âgée : il y a tant de misère autour de nous qu'il faut beaucoup aider. On voudrait être riche, et donner davantage.

Une autre dame âgée : elle préfère les Noëls d'autrefois. Maintenant

qu'elle est seule, elle ne passe pas ce jour bien gaiement.

Une dame dans la rue : elle a perdu son mari, passera Noël dans le reste de sa famille. Elle voudrait la fin de la guerre au Vietnam.

Une femme seule : plus de mari, pas d'enfants, pas d'animal. Elle ne fête pas Noël. Elle ferme ses stores, ne sort pas. Elle dit que c'est affreux de passer Noël seule.

Une jeune femme : elle aimerait avoir un enfant, qu'elle attend depuis 9 ans. Elle serait heureuse de lui faire connaître Noël.

Autres réflexions :

La ville est belle ainsi illuminée ! Noël, on fait des affaires, et l'on dépense énormément.

Noël, c'est mystérieux.

On le passe en famille, on le passe aux Canaries, si l'on peut !

Les uns disent : les cadeaux, c'est une offrande.

Les autres : c'est une habitude, et l'on ne reçoit jamais ce que l'on veut.

Noël, naissance du monde, fête de lumière, messe de minuit.

Les rois mages : le bon-enfant des petits.

Paix sur la terre serait la joie la plus grande.

Paix au Vietnam, paix pour les petits Vietnamiens.

Réflexions de Jocelyne :

Moi ce qui m'a choquée, après avoir interrogé quelques personnes, c'est que certaines ne se réjouissent de Noël que pour le commerce. Alors que je pensais que tout le monde se réjouissait pour l'événement de Noël. Et je vois que cela ne leur fait ni chaud ni froid. *Elèves de 7^e a.*

POÈMES D'ENFANTS

TIRÉS DE JOURNAUX SCOLAIRES

et de « Je dis » (recueil de textes d'enfants vaudois - 1958 - épuisé)

Les bergers

Olivier le berger
Se passe le temps
En chantant
Des chansons de berger.
Pierre, enveloppé
Dans une cape noire,
Sa canne à la main,
Sa tête lourde de fatigue,
Pense à son lit doux,
Plus doux que l'herbe humide et froide.

Samuel caresse un mouton :
Petit agneau, petit agneau
Si doux, si doux,
Je t'aime beaucoup.
Petit mouton, tout chaud
Dans ta laine épaisse chaude.
Les autres moutons bêlent
Et s'appellent.
Tout en mangeant son pain,
Alain, un autre berger, s'écrie :
— Ohé ! les bergers
Le ciel prend feu.

*Les bergers emportés par la joie prirent
le chemin de Bethléem. Catherine.*

*Noël rôde partout dans le monde et porte
la joie. Serge.*

Une étoile filante court
Vers Jérusalem.
On entend parler dans le ciel.
Et voilà,
Un ange descend
Au milieu des bergers
Et s'écrie : — C'est Noël !

Noël

Un pauvre berger
En passant dit à Marie :
— Comment appelez-vous votre bébé ?
— Je l'appelle Jésus.
Il lui dit : — Il est joli.

Marie chante chante
Tout près du petit
Pour l'endormir.
Elle ne sent plus sa fatigue
Elle lui donne toute sa douceur.

Elle pense au bœuf
Et se dit : — Qu'il est gentil !

C'est joli dans le ciel
Dit Marie
Les étoiles
Et une petite lune
Qui éclairent.

Joseph pense dans son cœur :
Je suis fier d'avoir un fils.
Il dit : — Tu seras charpentier
C'est mon métier.

Les animaux dans l'étable

Le bœuf balance sa tête et sa queue.
Il se dit : l'âne est bien gentil
Avec l'enfant, mais moi aussi
Je suis gentil
Je lui souffle dessus.
Je suis fier de souffler
Sur le petit Jésus.
Le bœuf est tout étonné
De voir cette assemblée d'animaux.

Un chameau fatigué
Se couche près de la crèche
Et regarde l'enfant avec tendresse
— Qu'il fait noir ici !
Mais quelle est cette toute petite
Lumière dans la crèche ?
Que viennent faire tous ces gens
Bien habillés ?

Le mouton, lui, réfléchit :
— Pauvre petit enfant Jésus,
Il frissonne.
Moi, j'ai bon chaud, je suis velu.
Si je pouvais lui donner ma laine,
Je le couvrirais.

L'âne pense :
— Qui sont ces grands messieurs
Et ces animaux à longues pattes
Avec deux bosses sur le dos ?
— Si je pouvais parler au petit enfant,
Je lui dirais :
— Ton lit n'est pas douillet,
Cette paille te pique.

Le chien dit :
— Je suis tout petit,
Je ne vois pas l'enfant Jésus.

Poème de Noël

Grillon de Noël
Chante la musique des anges
Sous les étoiles du ciel.

Grillon de Jésus,
Musicien,
Joue de la flûte
Pour Jésus.

Grillon de nuit
Chante sa chanson
Sous la paille.

Grillon du cœur
Chante la chanson de Noël,
Entre dans le cœur de Jésus.

Grillon de Noël
Pleure devant Marie.
Cœur lourd,
Lourd de la misère de Jésus.

Souris grise,
Souris danseuse,
Danse à Jésus
La danse de Noël.

Bohémien triste,
Guitare mélancolique
Joue la berceuse du ciel.

Bohémien triste
Gratte sa mandoline,
Fait danser valser ses chevaux,
Car c'est Noël.

L'âne souffle sur l'enfant Jésus.
— Bien sûr, il faut que je le réchauffe !
L'âne dit :
— J'aimerais aussi chanter des prières.

Noël espagnol

Des mages passent dans les rues,
Assis dans de grands fauteuils.
Ils lancent des jouets
Aux enfants espagnols.
C'est joli de voir
Le peuple espagnol
Réjouir de Noël.

Anita Fontana.

La crèche

La crèche est pauvre, garnie
De paille.
Malheureux Jésus,
Sans couverture, sans drap.
Bergers, mages, gens du village
Rendent visite à notre Seigneur.
Mais quelle misérable crèche !
Entourée d'araignées, de poules.
Heureusement, il y a l'âne
Et le bœuf.
Soufflez, soufflez
Votre air réchauffant.

Anita Fontana.

Les poutres noires de charbon
La crèche au bois creux
Et la paille sale.
Dans le ciel une nouvelle étoile
Très loin ! très loin !
Les rois se disent :
C'est un nouveau-né
Ils vont chez Hérode
Et ne le trouvent pas.
Ils vont dans l'étable
Et trouvent le roi.

Samuel.

Noël amène ses beautés,
Dentelles blanches venues des cieux.
Noël la fête de Jésus,
Vive Noël ! Vie Noël !

Dans l'étable de Bethléem,
Sur de la paille Jésus est né.
Marie sa mère le cajole,
Jésus est né ! Vive Noël !

Quelques bergers sont appelés
Portent à l'enfant un agneau blanc,
Du fromage, du lait, de la crème.
Vive Noël ! le vieux Noël !

Annelise Fses.

Dans l'étable

Dans l'étable Jésus est né. Un mouton
lui lèche la main et Jésus pleure dans la
crèche à bœuf.
Marie suspend du vieux linge à une corde
et Joseph rabote des planches pour
boucher les trous. Il fait aussi des
meubles et les vend au village pour
gagner quelques sous.

Jean-Pierre, Jean-Daniel, Fernand.

Les bergers

Un ange leur a dit : « Allez jusqu'à la
vieille étable adorer le Naissant ».
Ils virent un enfant pas comme les autres,
Marie la bonne mère, et le bœuf attentif
qui soufflait silencieusement.

Liliana.

Je rencontre un Noir et un Jaune et nous
partons tous trois ensembles, suivant
l'étoile.

Nous voyons le grand roi couché dans
une crèche, pas de drap, de la paille
seulement.

Joseph prie et Marie regarde en souriant
le Blanc, le Jaune, le Noir devant
l'Enfant.

Jean-Pierre.

Lecture du mois

1 Les Sarrasins étaient arrivés sur la brune, un soir de l'hiver 1926, des
 2 gosses plein les bras, des gosses et rien d'autre. De la marmaille maigre et
 3 noire, rien que de l'os et des cris. Clerguemort mit la barre aux contrevents,
 4 verrouilla les clapiers. Les chiens, pour une fois, jappèrent tout leur saoul,
 5 très tard dans la nuit blanche. Les Sarrasins couchèrent d'abord dans un fossé.
 6 Pas longtemps, pour le village : le temps de les connaître, de les reconnaître ;
 7 leur premier trou fut creusé dans le foin d'un pailler ; la première chaleur de
 8 Clerguemort leur vint de l'âne et de l'agneau.
 9 C'est qu'on va vers Noël, quand même ! avait annoncé le vieil Esaïe de
 10 Canaan.
 11 Mais Noël et l'An neuf passèrent sans nouveau-né dans l'étable.
 12 — En tout cas, si ce n'est pas des chrétiens, c'est quand même les créatures du
 13 bon Dieu, disait l'Esaïe Ardaïhan jamais à court sur la parole.
 14 En dépit des jérémiades de son Laguerre, le vieux de Canaan était aussi
 15 heureux de voir les Sarrasins nicher dans sa grange que s'ils avaient été des
 16 hirondelles. Les Sarrasins avaient donc un pied dans Clerguemort, déjà le plus
 17 dur était fait...
 18 Pourquoi les Sarrasins s'étaient-ils arrêtés à Clerguemort ? Apparemment
 19 pour cette raison qu'ils avaient été, en ce crépuscule de décembre 1926, incapables
 20 de faire un pas de plus.
 21 — C'est l'Eternel qui nous les a envoyés, affirmait encore à l'occasion le
 22 chevrier de Canaan. Non seulement aucun doute ne l'effleurait quant au caractère
 23 providentiel des Sarrasins, mais encore il en persuada peu à peu Clerguemort.
 24 La Providence, ou la bienveillance du chevrier, ou les deux, l'accueil
 25 revêché mais droit de la Cévenne firent de l'adoption des Sarrasins l'affaire
 26 de quelques mois. Ils avaient commencé par dormir dans le fossé, au pied de la
 27 montagne. Cinq ans après, sous la crête de la même montagne, au cagnard le plus
 28 ensoleillé, ils habitaient une maisonnette bien à eux, la plus coquette, la
 29 mieux construite de la vallée. Ils avaient une adresse. Pour leur écrire, il
 30 suffisait de ces mots, sur l'enveloppe :
 31 Famille Passola
 32 Les Sarrasins
 33 par Clerguemort
 34 Gard.
 35 Coller un timbre et glisser dans un boîte à lettres. La lettre arrivait
 36 normalement. Il faut avoir couché sous les ponts pour savoir ce que ça représente.
 37 On ne fait pas si vite fortune à Clerguemort. L'immigré clandestin
 38 Giuseppe Passola était Italien, c'est-à-dire qu'il savait la maçonnerie et qu'il
 39 aimait le travail...

Jean-Pierre Chabrol.
 Les Rebelles - Plon.

Pour l'élève

Note : Les habitants de Clerguemort, dans les Cévennes, donnent le nom de leurs anciens envahisseurs, les Sarrasins, à ceux qui s'arrêtent dans leur village.

Recherche préalable

1. Lis le texte.
2. Cherche le sens des mots soulignés.
3. L'histoire se passe dans les Cévennes. Où se trouve cette région ? Qu'a-t-elle de particulier ?
4. Dresse la liste des personnages.
5. A quel moment de l'année se déroule le récit ?
6. Résume le texte en cinq phrases commençant par :

Une famille
 Les habitants

Un berger
 Peu à peu
 Enfin

Analyse

1. Que nous montrent ces mots ? Choisis la bonne réponse et dessine la flèche de relation.

(L. 3) l'os	×	×	la méfiance
(L. 3) des cris	×	×	la maigreur
(L. 3) la barre	×	×	l'accueil
(L. 5) le fossé	×	×	la misère
(L. 7) le trou	×	×	la faim

(Suite de la partie « Pour l'élève »
 à la page 826)

Pour le maître

Objectifs de cette étude

- Après avoir
- énuméré les différentes étapes de l'installation des Passola,
 - établi un parallèle entre cette histoire et celle de Noël,
- les élèves seraient capables
1. d'énoncer les deux idées principales du texte, soit : a) l'intégration de l'étranger ne se fait pas toute seule ; b) l'adaptation à un nouveau milieu ne va pas sans peine ;
 2. d'actualiser le récit en transposant la situation au niveau de la classe, de l'immeuble, du village, du camping, etc.

Remarques méthodologiques

Une lecture expressive du texte par le maître favorise l'approche du message de l'auteur.

Il est intéressant d'établir un parallèle entre les comportements et les sentiments des villageois et des « Sarrasins », à l'arrivée, quelques jours plus tard (accueil), quelques mois plus tard (adoption).

Le questionnaire d'analyse conduira à un entretien débouchant nécessairement sur une actualisation (voir obj. 2).

Vocabulaire

1. Cherche dans le texte les 4 termes qui désignent un moment de la journée :

Quelles particularités présentent-ils ?
 Complète cette liste par d'autres termes que tu connais.

2. Classe les termes de la liste suivante en groupant les expressions synonymes :
 soir - aube - crépuscule - midi - à la brune - nuit - aurore - tantôt - potron-minet - point du jour - entre chien et loup - minuit - matin.

Quelles nuances marquent les expressions synonymes ?

Classe toutes ces expressions dans l'ordre chronologique.

Expression

Ce texte est riche en possibilités d'expression. Par exemple :

1. Texte racontant l'accueil d'un nouvel élève, d'un nouveau petit frère.
2. Animation théâtrale montrant diverses formes d'accueil.
3. Enquête auprès d'immigrés.

Le texte et le questionnaire font l'objet d'un tirage à part recto verso (18 c. l'exemplaire) à disposition chez J.-L. CORNAZ, Longeraie 3, 1006 Lausanne. On peut aussi s'abonner pour recevoir un nombre déterminé d'exemplaires au début de chaque mois (13 c. la feuille).

Souligne en rouge les réponses qui concernent la famille Passola.

2. Quelles sont les raisons qui poussent le vieil Esaïe à ouvrir la porte de sa grange ?

3. Voici quatre chansons :

« Quand le bâtiment va, tout va... »

« Couchés dans le foin... »

« Toi qui m'as donné un peu de bois... »

« Une chaumière, un cœur. »

Elles correspondent à quatre étapes importantes de l'installation des Passola. Indique à quelle étape, et classe-les dans l'ordre chronologique.

4. Les dernières lignes t'apprennent les vraies raisons qui ont permis aux Passola d'être adoptés. Quelles sont-elles ?

5. Qu'est-ce qui montre le mieux que la famille Passola est bel et bien installée dans le village ?

6. Dessine autre chose qu'une maison pour le montrer.

7. Cherche aux lignes 24 à 26 les deux mots qui résument le texte.

8. Cette histoire nous fait penser à celle de Noël. Enumère quelques ressemblances et quelques différences entre les deux récits.

Vocabulaire

Accueillir - recevoir - saluer - recueillir - admettre - inviter - adopter - faire fête - tendre les bras.

Jean-Luc ses amis pour sa fête. Le maître les parents le lundi. La classe un nouveau venu. Le refuge les chiens perdus. Janick un petit chat égaré. L'hôtesse les visiteurs à l'entrée. Bébé à sa maman. Ils un nouveau membre du club. L'hirondelle le retour du printemps.

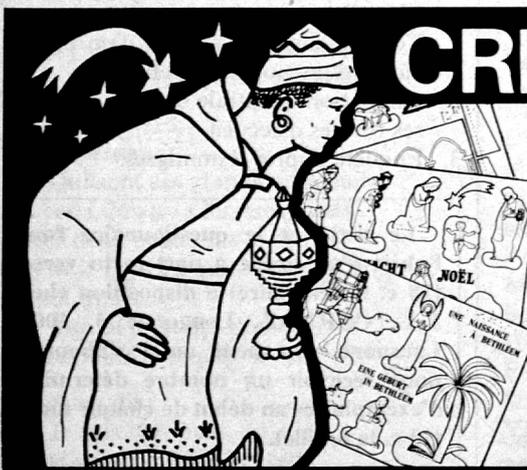
Ski aux Rochers-de-Naye

Pour élèves écoles primaires et secondaires

Fr. 6.— pour la journée

voyageant en groupe sous la conduite d'un maître. Ce prix donne également droit à la libre utilisation des 2 ski-lifts de Naye.

Renseignements : MOB 1815 Clarens, tél. 61 55 22/61 55 31.



CRÈCHE DE NOËL

Grand succès!

16 figurines (haut. 9 cm) à colorier et à découper sur trois feuillets cartonnés. Format 215/290 mm

A RETOURNER A KETTY & ALEXANDRE, 1041 ST-BARTHELEMY
Veuillez m'envoyer _____ exemplaire(s) de la **crèche de Noël**. Fr. 1.25/pièce.
Franco de port dès 25 ex., 5% dès 50 ex., 10% dès 500 ex.

Nom et prénom _____
Rue _____ N° _____
N° postal _____ Localité _____
Signature _____

Expédition chaque jour.

▼
Dernière annonce en 1975!

Page des maîtresses enfantines

NOËL

Mot magique que nous devons essayer de faire « vivre et chanter » pour que plus tard, chaque enfant le retrouve en son cœur comme un trésor inaliénable !

A l'école enfantine, tout particulièrement, prenons le temps de préparer cette fête dans une atmosphère sereine et harmonieuse.

Certaines d'entre vous, par conviction personnelle, jugent inutile d'y consacrer quelques heures. Se sont-elles demandé si elles avaient le droit de priver leurs élèves de ces merveilleux moments de préparatifs, où chacun s'active, participe, s'entraide pour que la fête soit belle ? Noël est avant tout la fête des enfants, ne l'oublions pas !

Attachons-nous à leur faire comprendre qu'on peut fêter Noël simplement. Efforçons-nous de leur faire confectionner de petits cadeaux en leur expliquant que ce ne sont pas les plus gros et les plus chers qui font le plus plaisir. Apprenons-leur à s'entraider dans leurs travaux, à préparer quelque chose pour les personnes âgées et les isolés du quartier. Si cette année, le « bastringue » de Noël faisait place à une fête plus simple et plus digne, nos enfants n'en seraient certainement pas malheureux !

P. Paillard-Leyvraz.

Bouquet de Noël

En ce soir béni
Mes parents chéris,
Je viens vous offrir
Trois brins de sourire,
Trois feuilles de tendresse,
Trois fleurs de gentillesse
Et une branche
D'obéissance !
Quel bouquet sans pareil
Quel bouquet de Noël.
Et, ce qu'il y a de bien,
C'est qu'il tient
Sans ficelle !
(« Brins d'herbe. » M.-L. Maggi.
Publication SPR 184.)

Pour celles qui sont encore à la recherche d'un poème ou d'une chanson, voici quelques exemples :

Chants

Noël auxois

« Gentil coquelicot. » Goldenbaum.

Ed. du Scarabée.

C'est Noël

R. Moret. « Sans tambour ni trompette. »

Ed. Foetisch.

Les Rois mages

G. Duparc. « Ronde des chansons. »

DIP Vaud.

Guillot, prends ton tambourin

« Noël bourguignon », « Ronde des chansons. »

DIP Vaud.

Noël des Santons

« 30 chansons pour l'école enfantine. »
L. Pasche.

DIP Genève.

Noël du berger

« 30 chansons pour l'école enfantine. »
L. Pasche.

DIP Genève.

Et bien d'autres encore tirés de « Perlimpinpin », « La Ronde des chansons », « 30 chansons pour l'école enfantine », « L'arbre de Noël des chansons », éd. du Seuil, « Chants de Noël ». Harmonisés par Landry.

Quelques poèmes parmi d'autres !

Les trois cloches de Noël

La petite cloche a chanté :
Jésus est né, Jésus est né.

La cloche moyenne a sonné :

Il faut s'aimer, se pardonner.

Et la grande cloche bourdonne :

Paix dans le cœur de tous les hommes.

La voix des cloches nous rappelle

Le vrai message de Noël !

(« Brins d'herbe. » M.-L. Maggi.)

Le chant

Le tout petit rouge-gorge

Qui pépie sur la fenêtre

Demande-t-il un grain d'orge ?

Il voudrait entrer peut-être ?

Mais non ! à travers le ciel,

L'oiseau chante : « C'est Noël ! ».

(« Notre petit monde. » S. Cuendet.

Ed. Spes Lausanne.)

Un brin de paille

Je suis le brin de paille

Qui, le soir de Noël,

A Bethléem,

Se fit tendre et mou

Pour un bébé très doux :

Petit Jésus

Tout menu.

J'ai vu Marie

Tout éblouie,

Et les bergers

Agenouillés,

Et les Rois mages,

Bien plus beaux que sur les images !

Je suis le brin de paille

Qui, le soir de Noël,

A Bethléem,

Se fit tout tendre et mou

Pour un bébé très doux :

Petit Jésus

tout menu.

(« Bouquet. » N. Mertens et E. Roller.

Delachaux et Niestlé.)

Ce qu'il y a de plus beau

— A Noël

Qu'y a-t-il de plus beau ?

— Non, ce ne sont pas les cadeaux.

— A Noël

Qu'y a-t-il de plus doux ?

— Non, ce n'est pas la lumière

Des bougies

Qui brillent

Sur le sapin vert.

A Noël,

Ce qu'il y a de plus beau,

A Noël,

Ce qu'il y a de plus doux,

C'est Jésus venu parmi nous

Pour nous montrer

Comment il faut s'aimer.

(« Brins d'herbe. » M.-L. Maggi.

Publication SPR 184.)

Sur la vitre

Une araignée merveilleuse

Peut-être venue du ciel,

A posé, douce fileuse,

Sur la vitre, au lieu de toile,

Le cristal blanc d'une étoile

De Noël !

(« Notre petit monde. » S. Cuendet.

Ed. Spes Lausanne.)



A la minuit...

*A la minuit, quand vient Noël,
Les étoiles se mettent en marche,
La lune descend des nuages ;
Et tous les animaux
S'agenouillent dans les étables.
Il faut croire aux belles histoires
Qu'on raconte, entre terre et ciel,
A la minuit quand vient Noël !*

(« Notre petit monde. » S. Cuendet.
Ed. Spes Lausanne.)

Quelques suggestions de travaux manuels :

Confection d'une crèche

Verre à épices

Porte-crayons

Cartes de Noël

Boîte d'allumettes recouverte d'un motif
sur feuille de métal

Si j'avais été hôtelier...

*Si j'avais été hôtelier
Quand Joseph frappait à la porte
Avec Marie à demi morte,
J'aurais dit : « Bonnes gens, entrez ! »
Si j'avais été hôtelier !*

*Si j'avais été cuisinier
J'aurais pris ma grande marmite
Et pendant la nuit, vite, vite,
Leur aurais cuit un bon dîner,
Si j'avais été cuisinier !*

*Si j'avais été charpentier,
J'aurais fait un joli lit tendre
Pour que la Vierge y puisse étendre
Le petit enfant nouveau-né,
Si j'avais été charpentier !*

*Si j'avais été jardinier,
J'aurais cueilli dans mon parterre,
Le plus grand bouquet de la terre
Et le lui aurais donné,
Si j'avais été jardinier !
(« Vingt Noël pour les enfants. »
Ed. Baconnière. P. Chaponnière.)*

SIMPLES PROPOS Le bain secondaire

Dis, P'pa, quand t'étais au collège...

L'interpellé, dissimulé derrière la « Tribune de Genève », fronce les sourcils ; allons bon, voilà que ça recommence ; les « trims » (pour les non-initiés : épreuves trimestrielles), la « connerie » du prof. d'anglais, les paradoxes du prof. de math. (« Je gagne ma vie avec quelque chose qui ne sert à rien »), bref, la discussion hebdomadaire sur les tribulations des bagnards du secondaire : ils sont deux, en effet, un garçon, une fille, 16 et 18 ans, le printemps de la vie...

— Ouaih ?...

Décidément, se dit le père, l'école, on n'en sort pas. Surtout quand on est instituteur et qu'on a des enfants — ce qui, par parenthèse, est écologiquement aberrant, mais passons, en 1958 la pilule microdosée n'existait pas, et d'ailleurs Pie XII (c'était bien lui ?) était plutôt contre...

— Ouaih ? Quand j'étais au collège ?...

Quand j'étais au collège, continue le père — in petto — je ne me posais pas tant de questions. Une fois pour toutes, le paternel avait décidé que je ferais une maturité. Une matu latine. (Au passage, ça me rappelle le petit pincement de cœur que j'ai eu, fiston, quand tu as troqué le latin contre l'anglais ; j'ai eu comme un regret. Oh ! je sais, ton argumentation était inattaquable ; trop justement...) Donc, disais-je, on m'avait condamné à

(Par les enfants.) Très facile avec 4 fois 2 bobines pour les piliers, carton ondulé pour le toit et santons confectionnés en terre.

Gobelet de yoghourt en verre (forme allongée) décoré avec peinture à l'huile ou peinture pour émaux transparents (Pébéo), un bouchon peut se trouver dans les bonnes drogueries.

3 intérieurs de rouleaux papier WC, les couper de trois longueurs différentes, les assembler puis les coller sur un socle, les décorer à volonté.

Dessinées par les enfants (Drawing-gum Pébéo), puis fond teinté soit avec des encres de chine diluées soit avec de la gouache diluée.

Feuille de métal aluminium naturel ou doré. Le dessin est fait par l'enfant (à l'envers) à l'aide d'un vieux stylo à bille, le travail reposant sur une bonne couche de papiers journaux.

la matu. Alors je l'ai faite, et je suis bien content que ça soit fini. Il m'arrive de rêver, quel cauchemar, que je dois encore la passer, cette sacrée matu...

Tu la feras aussi, fiston, mais pas pour les mêmes raisons que moi. J'étais forcé par mon père ; tu te contrains toi-même, sans trop savoir pourquoi. Affaire de surmoi, ou de milieu social : tu es né ici, chez nous, où il y a pas mal de livres, où l'on tient certaines conversations ; et tu es fils d'instituteur... Remarque bien que je ne t'y pousse pas ; tu veux « faire des études », quoi qu'il t'en coûte ; car je vois bien ce que ça te coûte, fiston : tes jeudis, tes dimanches... secrètement, je t'admire...

— Alors, Papa ? quand tu étais au collège ?...

Oui, fiston, je vais répondre. Laisse-moi réfléchir une minute encore. Le temps de me demander, par exemple, pourquoi j'admets que tu te privas ainsi d'une partie de ta jeunesse ; car tu te privas, je le sais bien ; tu vis dans une contrainte perpétuelle, et dans cette angoisse des notes, des moyennes ; ton jeune corps a soif de soleil et de mouvement, et tu te courbes sur les livres — et quels livres ! Tu t'intéresses aux problèmes actuels, et on t'emmerde avec Montaigne ! (Moi, j'y suis, à l'âge où l'on lit Montaigne avec quelque profit...)

Sacrebleu ! Il y aurait bien des choses à dire ; après tout, l'école, c'est mon mé-

tier, et je sais bien qu'elle est construite à l'envers, qu'elle est archaïque, mal adaptée au rythme naturel de la croissance, aux besoins, aux intérêts de l'adolescence ; d'en haut, on impose des exigences, qui se répercutent ; système aberrant, mais commode pour certains, qui se renvoient la balle et se justifient à peu de frais : « Les exigences de l'Université... les exigences du secondaire supérieur... vous verrez, quand vous serez au CO... »

— Eh bien, quand j'étais au collège...

Mais le fils, las d'attendre, s'est retiré dans sa cellule. Et le père, qui se sent dégueulasse, rumine, dans son fauteuil, la sempiternelle argumentation « motivante » : « La conjoncture... un métier intéressant... les joies ineffables de la culture... le goût de l'effort intellectuel... le système certes imparfait, mais qui existe, et alors, compte tenu de la réalité, n'est-ce pas... »

Pendant ce temps, les forçats ont repris leur collier, ils bûchent leur trigonométrie, revoient d'impressionnantes listes de mots étranges ou étrangers, s'efforcent de saisir la pensée de Montaigne (« Y pouvait pas écrire comme tout le monde, ce type, ô sainte synchronie »), sauf, bien entendu, le chapitre 5 du livre III...

Quant au père, après sa crise de lucidité, il est repris par ses vieux réflexes de nanti de la culture, et le voici penché sur son mémoire de licence en pédagogie. Un diplôme de plus, ça peut toujours servir, on ne sait jamais...

Botton.

(Du groupe de réflexion de la SPR.)

Quinzaine du 1^{er} au 12 décembre

POUR LES PETITS

Initiation à l'audition musicale

La coordination scolaire romande n'a pas porté que sur l'harmonisation de structures ou de plans d'études existants. Elle a été l'occasion de mettre en branle une rénovation de l'enseignement dans bien des disciplines. C'est ainsi que, dans le domaine de l'éducation musicale, on attribue une importance accrue à l'« audition ». C'est là un phénomène qui, en dépit de ce qu'on a cru longtemps, ne va pas tellement de soi : il faut apprendre à écouter. D'où de nouveaux programmes d'enseignement qui prévoient, d'une part, des exercices d'audition et, d'autre part, des écoutes d'œuvres musicales.

La radio scolaire — qui, depuis des années déjà, joue un rôle considérable en ce qui concerne l'initiation à la musique — a saisi cette occasion pour prévoir des émissions qui proposent, aux élèves de 6 à 9 ans, divers types d'exercices-jeux devant les conduire à écouter mieux. La première de ces émissions, réalisée par A. Bertholet et M. Petignat, porte sur la différenciation des timbres de voix : trois personnages, dialoguant ou chantant, devront être reconnus par les enfants uniquement d'après leurs voix...

Diffusion : lundi 1^{er} décembre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

N. B. — L'émission du lundi 8 décembre, prévue pour les petits, et où devait être diffusé un conte, « Le lièvre des neiges », a dû être supprimée pour des nécessités de programme (retransmission de la messe de consécration d'une abbessse dans un couvent fribourgeois).

POUR LES MOYENS

Figures suisses (IV)

Quand on remonte le Rhône en direction de la Furka, on arrive, à 25 km en amont de Brigue, au petit village de Niederwald. Là, au mur d'un modeste chalet, on peut lire, en allemand, sur une plaque :

Maison natale de César Ritz
Fondateur des hôtels Ritz mondialement connus

Né le 23 février 1850 -
mort le 26 octobre 1918.

Il y a quelque chose d'exemplaire dans la vie de ce petit garçon, treizième enfant d'une famille pauvre, parlant le dialecte, bravant la neige et le vent pour aller à l'école en hiver, gardant le bétail en été, et qui, avec autant de patience que d'in-

telligence, gravit tous les échelons d'une carrière qui fit de lui le roi des hôteliers et l'hôtelier des rois.

François-Achille Roch a choisi d'évoquer cette « figure suisse » de renommée mondiale en rappelant les étapes majeures qui jalonnent sa vie, tout entière vouée à la qualité. Il le fait au moyen d'interviews imaginaires, établies à partir de témoignages familiaux, et que prolongent des témoignages actuels.

Les élèves de 9 à 12 ans, à qui s'adresse l'émission, ne sauraient manquer d'être sensibles aux péripéties de cette existence, dont la vertu maîtresse fut sans doute la ténacité.

Diffusion : mardi 2 et jeudi 4 décembre, à 10 h. 25, sur Radio Suisse romande II (MF).

Un barde de la terre océane

Grâce à la vogue du disque, notre époque aura eu le mérite de faire mieux connaître, et parfois redécouvrir, le folklore authentique de bien des régions. Cette constatation s'applique, non seulement à des pays lointains, pour lesquels a longtemps fait défaut la possibilité d'accéder aux sources profondes de leur patrimoine musical populaire, mais aussi à des provinces assez proches de nous et dont nous pensions à tort que le répertoire folklorique qui nous était familier était le vrai.

Ainsi de la Bretagne, avec ses paysages d'ajoncs et ses décors de menhirs — la Bretagne réputée patrie du biniou. Des chanteurs, isolés ou en groupes, se sont donné pour tâche de prolonger en notre temps les accents du passé breton — ou plutôt s'inspirent de ce folklore, tout en l'adaptant aux circonstances d'aujourd'hui, pour nourrir une inspiration où s'affirment les tendances les plus durables de l'âme celte.

L'un de ces groupes a choisi pour étendard le nom d'« An Triskell » — nom qui désigne l'étoile à trois branches, symbole mystique de trois éléments : l'eau, la terre, le feu. Tout un programme, grâce auquel se trouvent réunies des chansons de Bretagne, du Pays de Galles, d'Ecosse, d'Irlande et des Hébrides.

C'est ce programme que proposent aux élèves de 9 à 12 ans, sur la base d'enregistrements personnels réalisés lors d'un concert scolaire à Pully, Bertrand Jayet et Jean-Claude Schlup, dans l'émission « Un barde de la terre océane », qui leur a valu, en mars de cette année, un deuxième prix lors d'un concours d'émissions radiosco-

laire organisé par la Radio romande.

Diffusion : mardi 9 et jeudi 11 décembre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

POUR LES GRANDS

Le monde propose

Il n'y a que les poètes pour oser s'écrier : « O Temps, suspends ton vol ! » Le commun des mortels, lui, sait, d'une certitude ancestrale (qu'on songe au « panta rhei » des Grecs et au « tempus irreparabile fugit » des Latins), que le flux des heures — « tempus edax rerum » ! — ne s'arrête jamais...

A preuve : nous voici au début d'un nouveau mois, ce qui signifie que la radio scolaire voit revenir à son programme « Le monde propose ». Il s'agit, on le sait, d'une émission dans laquelle l'un ou l'autre des événements de l'actualité récente sont repris pour être analysés, commentés, discutés plus en détail à l'intention des élèves de 12 à 15 ans.

Il est question, en l'occurrence, de fournir aux enseignants et à leurs élèves une occasion de discuter des données du monde contemporain, d'exercer à leur sujet leurs facultés d'analyse et de compréhension, de s'entraîner à juger mieux de l'Histoire en train de se faire et de leur importance relative ou de leur impact. Car il est de plus en plus évident, à voir ce qui se passe autour de nous, que l'« information », dans sa réalité brute ou brutale, ne suffit pas et qu'elle doit être complétée et corrigée par une « formation » de l'esprit qui la reçoit.

Diffusion : mercredi 3 et vendredi 5 décembre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF).

Scientifiquement parlant

La botanique, qui fait l'objet de cette émission, n'est plus aujourd'hui exactement ce qu'elle était autrefois. Si la botanique classique avait, et a toujours, pour objectif d'établir et d'ordonner l'inventaire des richesses végétales, la botanique moderne s'attache, pour sa part, à résoudre divers problèmes de la plus grande importance : non seulement comprendre le fonctionnement de l'extraordinaire société cellulaire qu'est un végétal, mais aussi apprendre à utiliser les nombreuses ressources que détient la plante pour les mettre au service de l'homme.

C'est à une première approche de ce domaine, passionnant mais difficile, que J. et M.-N. Miège convient les élèves de nos classes de grands par une émission où « la botanique » est présentée « scientifiquement parlant ».

Diffusion : mercredi 10 et vendredi 12 décembre, à 10 h. 15, sur Radio Suisse romande II (MF). Francis Bourquin.

Campagne «l'espéranto à l'école»

Le 5 février 1975, un groupe de 45 enseignants de Suisse romande lançait une campagne «l'espéranto à l'école». L'appel envoyé mettait l'accent sur la nécessité chaque jour plus ressentie de la langue internationale et sur l'intérêt qu'il y a d'introduire son enseignement dans les programmes scolaires.

Un programme de travail était proposé, les cours d'espéranto du Centre de perfectionnement de Moutier annoncés et un bulletin d'adhésion joint à l'appel. Un article tiré à part de l'«Educatteur», «L'espéranto, un joyau éducatif méconnu» accompagnait le tout.

Depuis, huit mois ont passé. Un important travail d'information a été réalisé, principalement dans les milieux de l'enseignement. L'espéranto a été présenté dans des écoles, des synodes d'enseignants, des écoles normales, etc. L'avenir nous paraît plein de promesses malgré quelques réactions négatives qui commencent à se manifester.

Les versements effectués entre le 5 fé-

vrier et le 15 septembre ont atteint le montant de 8432 francs. Les dépenses se sont élevées à 5462,35 francs. Au 15 septembre, le solde se montait à 2969,05 francs.

L'assemblée constituante de la campagne s'est déroulée le samedi 3 mai à l'école de Mont-Soleil. Un comité a été élu et des statuts ont été adoptés. Il a été décidé d'ouvrir un compte de chèques, de faire imprimer du papier à en-tête, un autocollant pour les voitures, etc.

Le 30 août, une assemblée générale a eu lieu, à Mont-Soleil également. Celle-ci a décidé d'entreprendre une vaste action d'information dont le but est de créer un poste de secrétaire permanent dès le 1^{er} août 1976. Cela signifie qu'au 31 juillet 1976, il faudra disposer d'une somme de 48 000 francs représentant 12 mois de salaire et de frais administratifs.

Nous devons faire face à des dépenses considérables pour éditer des brochures de vulgarisation sur la langue inter-

nationale, diffuser nos circulaires d'information sur une échelle plus vaste, les traduire en allemand, en italien... et en espéranto.

Quant au secrétaire, sa tâche sera de mener l'information par des exposés et l'édition de brochures, de donner des cours d'espéranto et de s'occuper de l'administration de la campagne.

Des cours sont prévus dès cet hiver dans des universités populaires jurassiennes. Le Centre de perfectionnement du corps enseignant genevois en avait mis un à son programme pour cette année même, mais, par suite d'un nombre insuffisant d'inscriptions, il a dû renoncer à l'organiser, ce qui montre qu'un travail très important de sensibilisation devra encore être fait. Il faudra pouvoir organiser de tels cours dès l'année prochaine dans les différents cantons romands. En ce qui concerne les deux autres zones linguistiques, le problème est actuellement à l'étude. Mais il est évident que nos possibilités d'action seront fonction de la base de donateurs que nous aurons pu constituer.

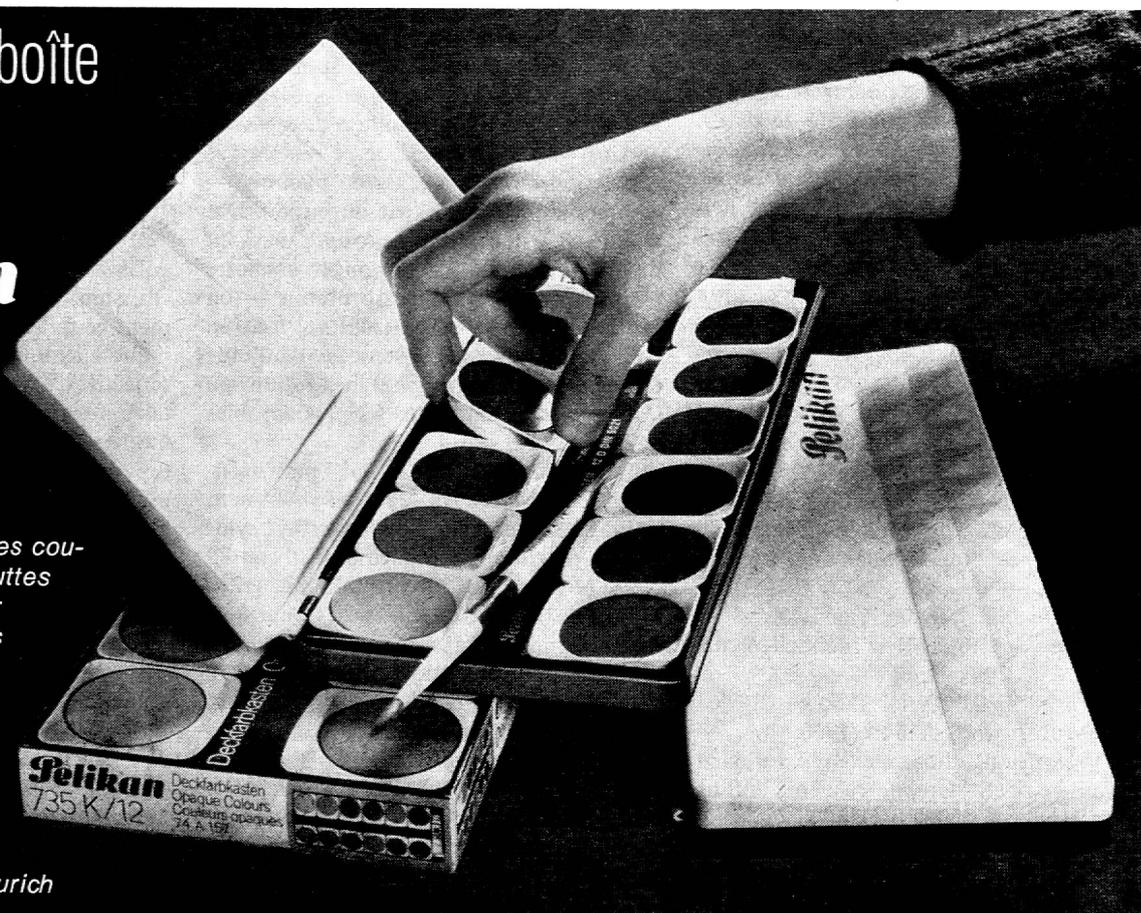
Si vous vous intéressez à l'espéranto ou désirez vous informer, veuillez vous adresser au : Secrétariat de la campagne «l'espéranto à l'école», 2610 Mont-Soleil, tél. (039) 41 10 03.

Olivier Tzaut, secrétaire.

La nouvelle boîte de couleurs opaques Pelikan

- consiste en une matière plastique incassable et indéformable
- est donc à l'abri de la rouille
- possède de nouvelles coupelles à bords antigouttes (empêchant la couleur de déborder et faciles à remplacer)
- est munie d'un porte-pinceau inédit
- plaît par sa forme moderne

Günther Wagner AG,
Pelikan-Werk, 8060 Zurich



La Commission fédérale de gymnastique et de sport, 1874-1974

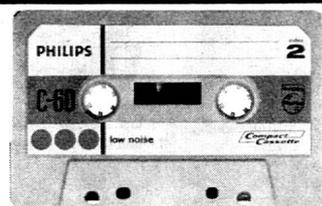
Dès que la gymnastique en tant qu'instruction pré militaire eut été introduite dans l'Organisation militaire de 1874, une commission fut instituée le 26 décembre 1874, commission qui s'appela dès les années trente : Commission fédérale de gymnastique et de sport. Cet organisme consultatif du Département militaire fédéral a également exercé des fonctions « législatives », car elle a complété la loi en promulguant des ordonnances et règlements. Elle a été la cheville ouvrière de toute l'évolution du sport et de la gymnastique depuis un siècle. Elle fut présidée une seule fois par un Romand (Louis Perrochon, quatre années). Aujourd'hui elle compte vingt et un membres, dont trois Romands et un Tessinois. Ses attributions ont été considérablement accrues depuis 1972, conformément à la loi actuelle sur la gymnastique et le sport.

Bibliographie :

— R. Flatt/K. Müllly : **Geschichte der ETSK, 1874-1945**, 148 p., épuisé. L. Burgener : **La Confédération Suisse et l'Éducation physique de la Jeunesse**, 2 vol., 2^e édit., 1970, Kraus-Thomson, FL Nendeln et New York.

— L. Burgener : **L'Éducation physique en Suisse : Histoire et Situation actuelle**, 64 p., illustr., dans la collection « Sport et Education », éditions Habegger, 4552 Derendingen.

Ce petit manuel pour étudiants, base du cours sur « l'éducation physique en Suisse » donné dans les établissements qui forment les enseignants de l'éducation physique, en Suisse et à l'étranger, est également utilisé dans les écoles normales et dans les stages de responsables des fédérations de sport.



**Sous le signe de la cassette....
...la gamme
d'appareils Philips pour les écoles**



Laboratoire de langues AA 32 D

Laboratoire de langues audio-actif pour max. 40 élèves, convient plus particulièrement aux niveaux primaire et secondaire... non seulement par sa conception mais aussi par son prix.

Laboratoire AAC III

La « Cadillac » des laboratoires de langues

Minilab AA

La « 2 CV » des laboratoires de langues

Appareil de laboratoire de langues LCH 0050

Version portable

Appareil à platine professionnelle 3 moteurs. Correspond à une place individuelle AAC III.

Banc de copie de cassettes LCH 1900

peut copier jusqu'à 40 cassettes simultanément à une vitesse double de celle de l'original.

Magnétophone scolaire LFD 2350 AV

Magnétophone portable, très pratique. Deux haut-parleurs incorporés, 1 amplificateur de 15 Watts et 1 unité de synchronisation.

Sur demande, vous recevrez une documentation détaillée sur les appareils qui ont retenu votre attention.

N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez vous informer sur des supports audiovisuels de l'enseignement qui ne figurent pas ici.

Philips SA
Dépt Techniques Audio et Vidéo
Case postale
1196 Gland
Téléphone 022/64 21 21



PHILIPS

A propos de l'enseignement audio-visuel:

En 1975 comptera tout ce qui peut faciliter l'enseignement!

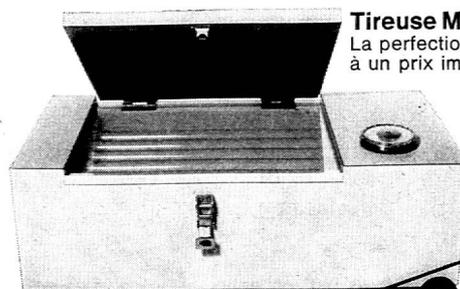


Aujourd'hui beaucoup d'instituteurs se sentent surchargés, car des classes trop nombreuses ne leur laissent pas assez de temps pour préparer les leçons.

C'est justement dans ce contexte que l'enseignement audio-visuel prend une importance décisive: il permet au maître de présenter les sujets plus vite et les rend plus faciles à assimiler.

Pour que chaque pédagogue puisse désormais préparer lui-même, rapidement et sans problèmes, le matériel de projection dont il a besoin, Messerli a mis au point une tireuse absolument nouvelle. Offerte au prix incroyable de Fr. 680.- seulement.

Vraiment, chaque membre du corps enseignant a désormais avantage à tirer lui-même des transparents sur films Tecifax-Diazochrome. Veuillez vous renseigner auprès des spécialistes Messerli. Ils vous aideront avec plaisir en théorie et en pratique.



Tireuse Messerli 615
La perfection
à un prix imbattable.

680.-



Messerli

A. Messerli SA 80, rue de Lausanne 1202 Genève

Aux spécialistes de Messerli

Veuillez me renseigner sur:

- la tireuse Messerli 615
- le rétro-projecteur Messerli 250 NV
- les films Tecifax-Diazochrome

Nom et prénom: _____

No et rue: _____

NPA et localité: _____

LE

Siège social:
Glattbrugg 01-810 30 40
Sägereistrasse 29

Succursales:
Bâle 061-42 70 59
Berne 031-55 82 22/23
Genève 022-31 09 04
Grabs 085-6 55 12
Kriens 041-41 00 80
Lugano 091-3 92 12
Sierre 027-55 98 55

Bibliothèque
Nationale Suisse
Ruetz AV 2003 BERNE
J.F.
100 Montreux 1